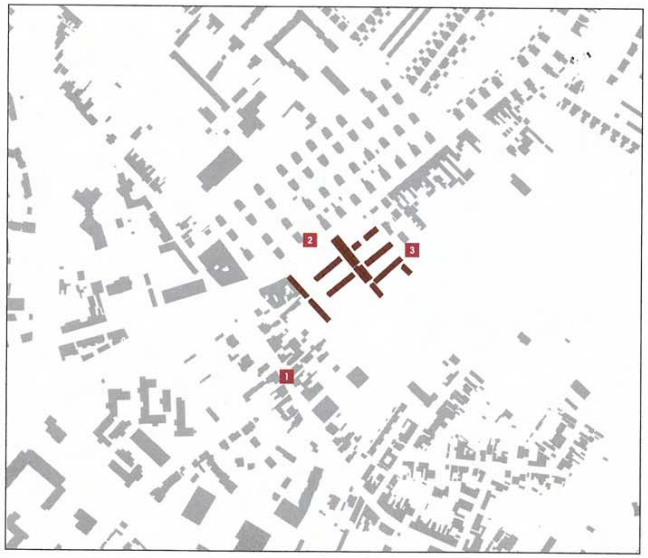
CITÉ DES ÉLECTRICIENS

ATELIER D'ARCHITECTURE PHILIPPE PROST

PROGRAMME **Réhabilitation de la cité-pilote classé au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre de Paysage culturel évolutif vivant**
LOCALISATION **Bruay-la-Buissière (62), France** ANNÉE **2017**
PHOTOGRAPHIES **Aitor Ortiz, adagp - 2017** TEXTE **Cyrille Véran**



PLAN MASSE

1 Rue Louis-Dussart
2 Rue Anatole-France
3 Rue Franklin

0 20 50 100M

TRANSFORMER POUR CONSERVER

La cité de Bruay-la-Buissière est un archétype de l'habitat minier. Pour sa reconversion en équipement culturel, on pouvait compter sur l'empathie de Philippe Prost à l'égard de ce patrimoine modeste et sur sa fine connaissance du sujet. La nouvelle cité des Électriciens est sous-tendue par la recherche d'un juste équilibre : préserver l'authenticité du lieu sans s'interdire de le faire évoluer, pour l'adapter à des usages contemporains. Une recherche convoquant tout un éventail de techniques.

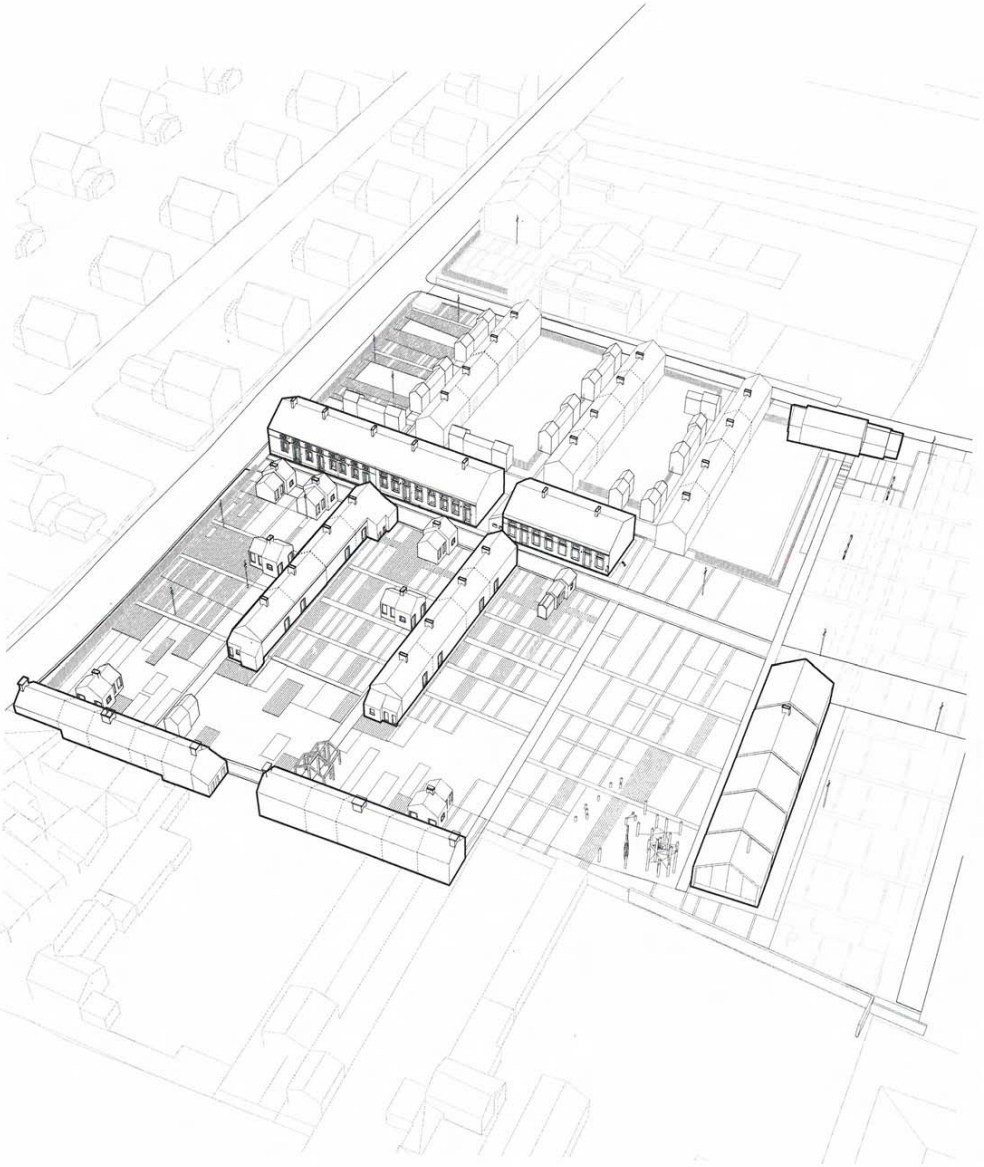
La rénovation de la cité minière de Bruay-la-Buissière offre une nouvelle occasion à l'architecte Philippe Prost de se positionner sur le patrimoine et son devenir, sujet sensible. S'il laisse à d'autres le soin de le figer, il préfère pour sa part éprouver sa capacité à évoluer pour s'adapter aux enjeux contemporains. Une posture qui suppose d'en saisir toutes les qualités pour faire jaillir le mode opératoire le plus juste.

Cette fois-ci, il s'agit d'un patrimoine modeste, ordinaire, qui cristallise une histoire douloureuse : l'effondrement de l'industrie minière de la région, un lourd héritage dont on a cherché à supprimer toutes les traces pour tourner la page. Édifiée entre 1856 et 1861, la cité devenue moribonde a elle-même échappé de justesse à la démolition, avant d'être inscrite au titre des monuments historiques en 2009. Aujourd'hui, elle fait partie des cinq cités pilotes identifiées comme emblématiques, et dont la valeur patrimoniale peut être le fondement d'un projet culturel d'envergure, à l'instar de la fosse 9-9bis d'Oignies, maintenant dédiée à la musique et au son. Le projet ici vise à la (re) connaissance des paysages singuliers du bassin minier – terrils, corons et chevalements – et de ces microsociétés qui s'organisaient sous l'œil du contremaître.

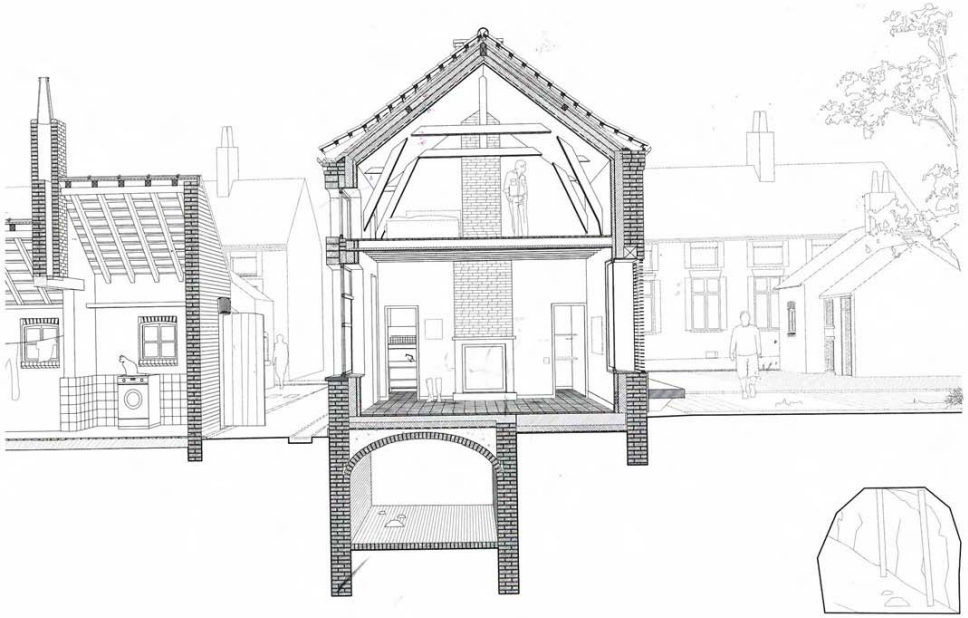
Lancée en 2013, la consultation invitait les équipes à réfléchir à une méthodologie et à exprimer un ressenti face à ce « monument du quotidien ». Philippe Prost soutient pour sa part une rénovation attentive et douce afin de conserver l'esprit du lieu. Cela suppose d'abord de comprendre la langue et le vocabulaire précis qui caractérisent cette architecture : barreaux pour désigner les logements ; carins, leurs annexes ; voyettes, pour les petites ruelles qui distribuaient la cité, etc. Les choix conceptuels obéissent à un même objectif, faire découvrir ce patrimoine de manière pédagogique. Aussi, c'est sous la forme d'un écorché que se dévoile l'ancien barreau dédié aujourd'hui au Centre d'interprétation de l'habitat. Ce dispositif permet d'en saisir la distribution (le classement ERP rendant impossible l'accès au premier étage et à la cave), le système constructif d'origine ainsi que les options retenues pour la rénovation. La charpente en bois est reconstruite à l'identique, encastrée dans la maçonnerie de brique. Celle-ci est réparée ici et là à l'aide de briques récupérées sur le site. À l'intérieur, les pièces sont restées « dans leur jus », avec leurs tapisseries et peintures. Si l'atmosphère qui régnait autrefois est très présente, et les réparations effectuées au fil du temps toujours visibles, le bâti dans son ensemble devait néanmoins retrouver une intégrité. Matière à débat. Chaque décision, prise au cas par cas, a fait suite à de longs questionnements. Ainsi celui de la couleur des murs. Fallait-il conserver les badigeons colorés réalisés par les habitants ou restituer l'unité initiale, en laissant cette brique à nu ? Ni l'un ni l'autre, l'option retenue a consisté en un badigeon rouge cerise (celui posé en 1886), rehaussé de blanc pour les encadrements de baies. Pour conserver la massivité des murs, de discrets claustras, appareillés en briques et calés sur le calepinage d'origine, sont introduits dans le barreau dévolu aux gîtes, et diffusent la lumière naturelle manquante. Adaptable, ce patrimoine l'est aussi dans la mise en conformité avec la réglementation thermique. L'isolation par l'intérieur, apparente par endroit dans ce même souci de pédagogie, est obtenue à partir du Métisse, matériau aux teintes bleutées produit par une filière locale de recyclage de jeans, tandis que les châssis à double vitrage préservent les percements d'origine. L'excellent bilan thermique obtenu a été récompensé par le trophée Bas carbone EDF.

« FALLAIT-IL CONSERVER LES BADIGEONS COLORÉS RÉALISÉS PAR LES HABITANTS OU RESTITUER L'UNITÉ INITIALE, EN LAISSANT CETTE BRIQUE À NU ? »

L'extension consacrée au Centre d'interprétation du paysage a quant à elle servi de prétexte à une exploration de la brique. Aux nombreuses déclinaisons déjà présentes sur le site (cuite, crue, badigeonnée, peinte ou laissée à nu, etc.), l'architecte propose d'en ajouter une autre qui réinterprète ce matériau ancestral : la tuile vernissée, cuite et mise en œuvre de manière artisanale. Sa couleur flamboyante habille dans une même continuité murs et toiture. Le volume est positionné à l'emplacement exact d'un barreau démoli – dont il épouse les proportions, de manière à préserver les vues sur le paysage et les terrils au loin. La structure en lamellé-collé associée à la tuile de parement a permis d'en alléger considérablement le poids, un enjeu important compte tenu de la fragilité des sols (d'anciennes carrières de marne creusées de galeries). L'expression unitaire se dégage aussi dans l'espace muséographique, habillé d'aulne, et scandé par des failles vitrées. Le mimétisme de la figure est reconduit dans l'édicule emboîté dans le monolithe. Proportionné à un carin, il accueille les visiteurs de ce nouveau lieu de vie qui, assurément, devrait participer à la renaissance culturelle et économique du territoire.



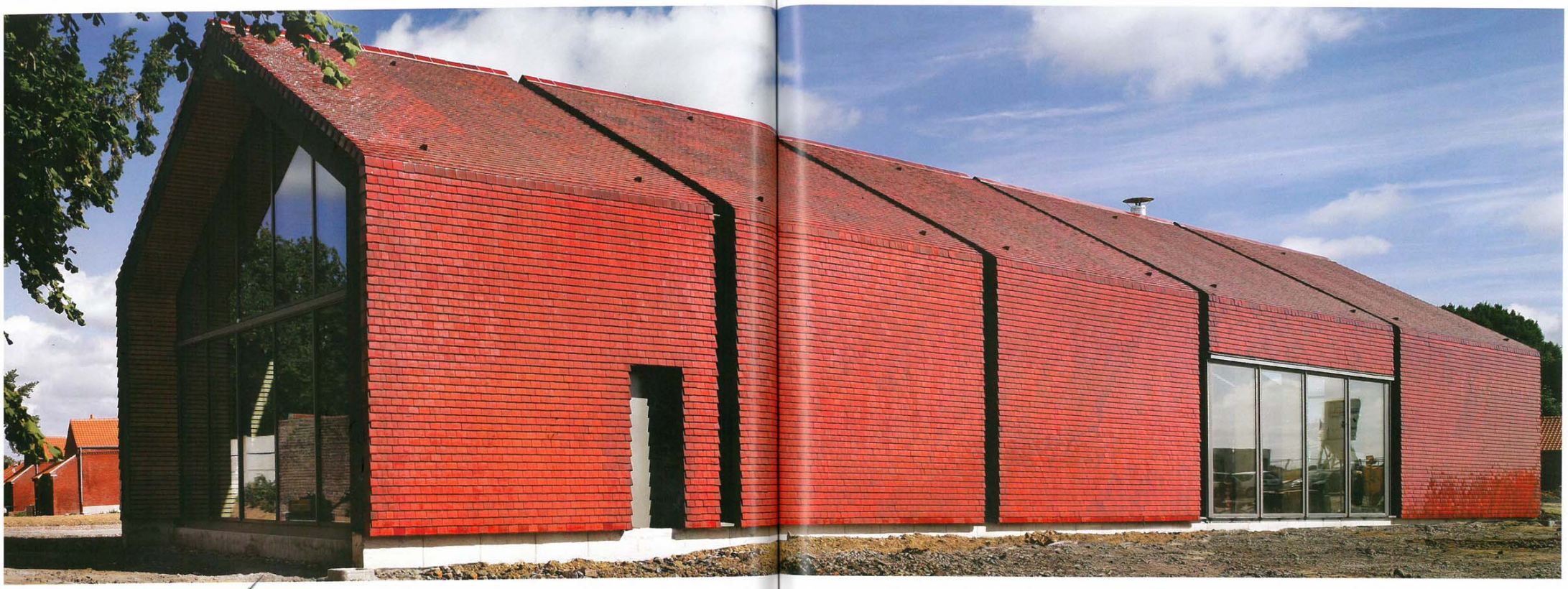
VUE EN AXONOMÉTRIE AVEC AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

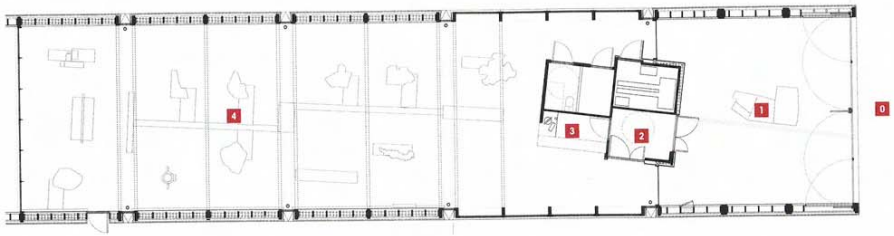


COUPE TRANSVERSALE VUE EN PERSPECTIVE SUR BARREAU ET CARIN

PATRIMOINE

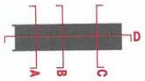
Construite entre 1856 et 1861, la Cité des Électriciens, comme l'indique le nom des rues adjacentes – Branly, Volta, Marconi – logeait les familles de mineurs de la Compagnie des mines de Bruay-la-Buissière (62). Progressivement délaissé, cet ensemble architectural typique des corons qui a fait l'objet d'une rénovation BBC accueille aujourd'hui des résidences d'artistes et des gîtes. À nouveau connecté et ouvert sur la ville, il sera le lieu de rencontres entre diverses populations autour du thème de l'habitat et du paysage du bassin minier.

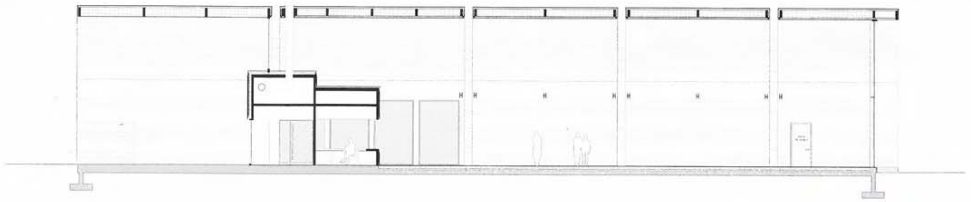




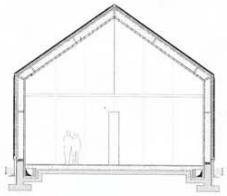
LAN

- Entrée
- Parvis extérieur
- Sas d'entrée
- Accueil
- Centre d'interprétation du paysage et de l'urbanisme minier





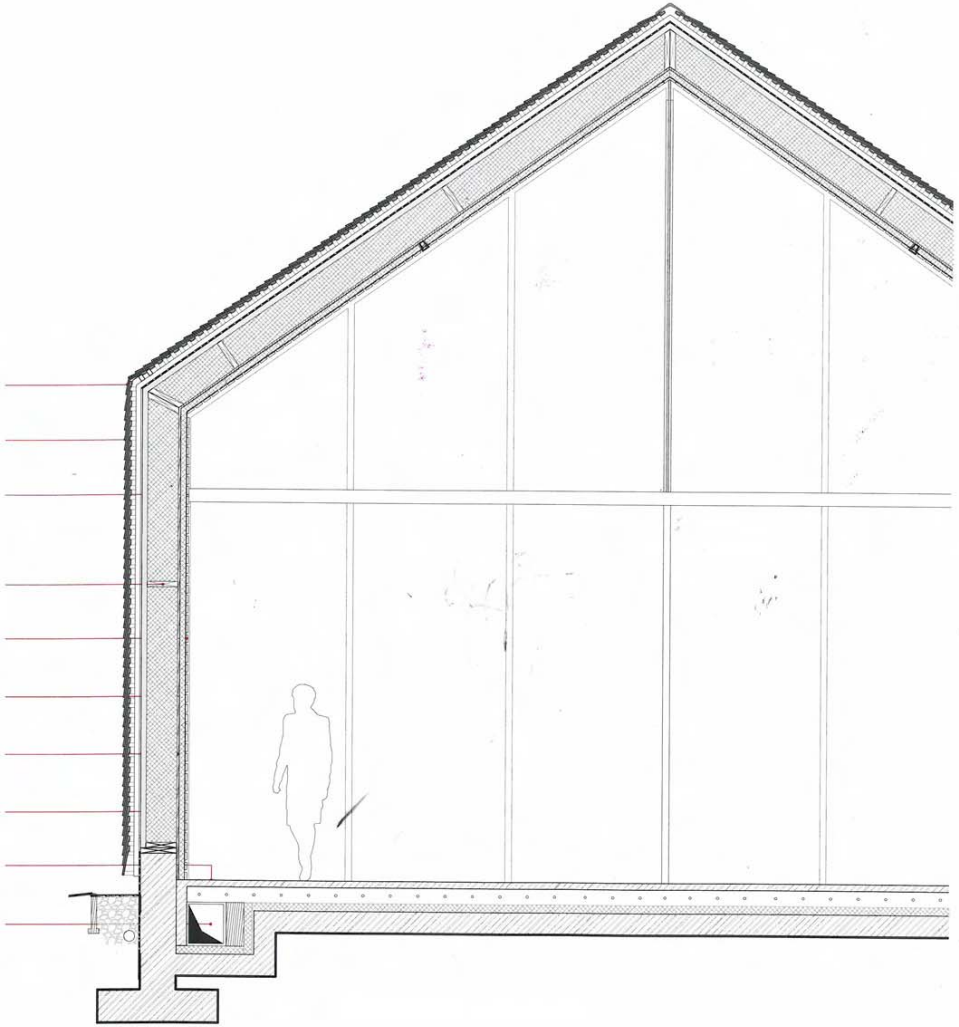
COUPE LONGITUDINALE D



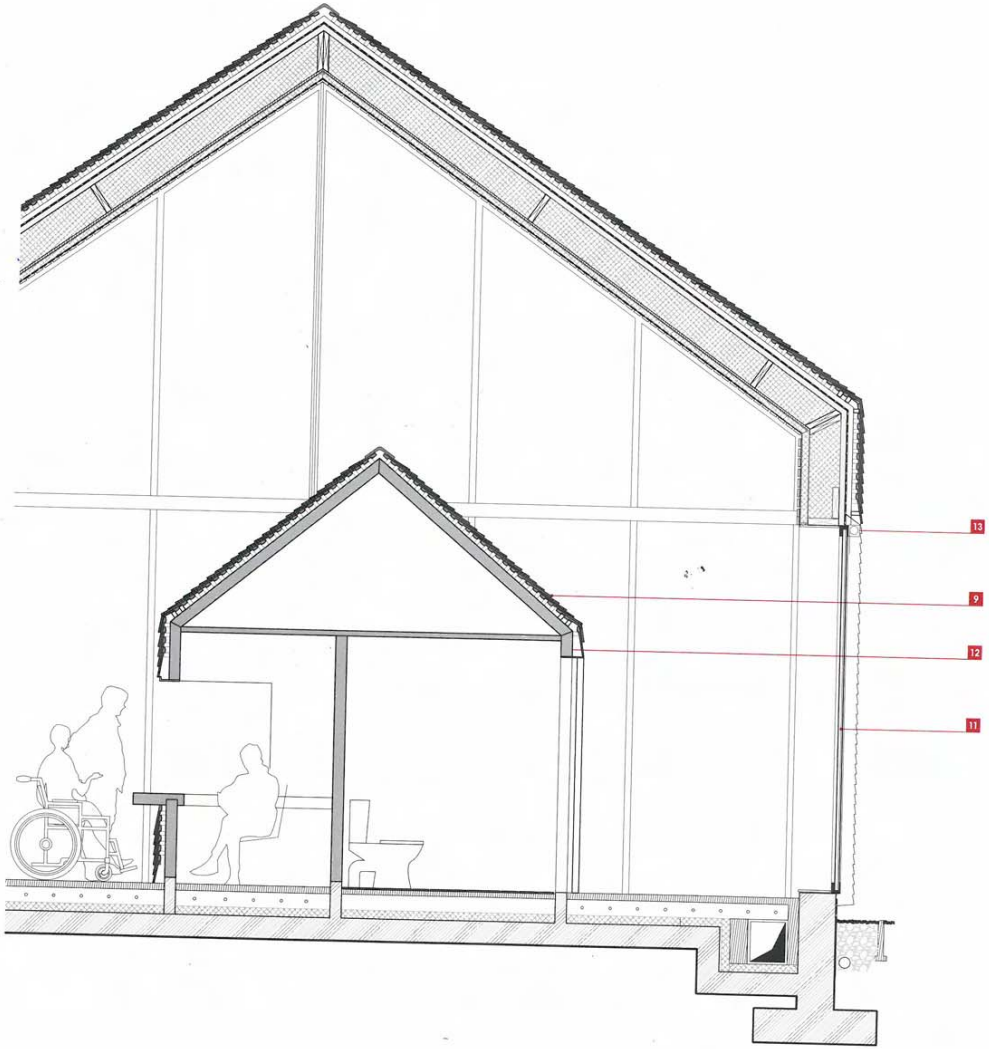
COUPE TRANSVERSALE A

COUPE TRANSVERSALE B

COUPE TRANSVERSALE C



RAIT 1



EXTRAIT 2

RAIT 1

pe détaillée de l'enveloppe, façade type et verrière e hauteur

RAIT 2

pe détaillée de l'enveloppe, façade type et baie

Gaine CTA encastrée

Plancher chauffant, finition béton ciré

Isolation fibre de bois

4 Panneau OSB, ép. 18 mm

5 Isolation type laine minérale

6 Bardage aulne, 18 × 70 mm

7 Structure primaire, portique lamellé-collé et ossature bois

8 Tirant HEA, format rail technique pour scénographie

9 Bardage tuile vernissée

10 Tuile de rive, fabrication spéciale

11 Châssis aluminium, RAL 9007, vitrage ép. 36 mm

12 Structure bois massif CLT, ép. 100 mm

13 Store extérieur toile

0 20 50 100CM

Fiche technique

CITÉ DES ÉLECTRICIENS

ATELIER D'ARCHITECTURE PHILIPPE PROST

LOCALISATION Bruay-la-Buissière (62), FRANCE

ARCHITECTE AAPP Atelier d'architecture Philippe Prost

COLLABORATEUR Lucas Monsaingeon (chef de projet)

MAÎTRISE D'OUVRAGE Communauté d'Agglomération Béthune-Bruay (62)

PROGRAMME Réhabilitation de la cité-pilote classée au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre de Paysage culturel évolutif vivant

SURFACE SITE 14 376 m²

SURFACE CENTRE DE RÉINTERPRÉTATION 250 m²

COÛT DES TRAVAUX 9,2 millions d'euros HT

ÉTUDES Février à novembre 2013

CHANTIER Octobre 2014 à septembre 2017

BUREAUX D'ÉTUDES ET CONSULTANTS

PAYSAGE URBANISME PROGRAMMATION Agence Forr

TCE Verdi Ingénierie

GRAPHISME SIGNALÉTIQUE Atelier Villar+Vera

SCÉNOGRAPHIE MUSÉOGRAPHIE Du & Ma

HQE TechniCity

ENTREPRISES

DÉSAMIANTAGE DÉPLOMBAGE Apinor

VRD PLANTATION Pinson, Eiffage

JEU BOIS EXTERIEUR Valbois

DÉMOLITION GROS-ŒUVRE FAÇADE Ramery

DÉPOSE PLANCHER CHARPENTE POSE PLANCHER ET GÎTAGE PLÂTRERIE ISOLATION I. D. P. Rénov Habitat

CHARPENTE NEUVE Houot

CHARPENTE TRADITIONNELLE BSM

COUVERTURE Carré

SERRURERIE MENUISERIE ACIER Loison

MENUISERIE EXTERIEURE BOIS Bouillon

MENUISERIE INTERIEURE BOIS SNH

AGENCEMENT I.D.P. Agencement

REVÊTEMENT DE SOL CRI

REVÊTEMENT MURAL Hornois Hocq

CVP Eiffage Énergie

CFA CFO Coexia

SIGNALÉTIQUE Boscher

FOURNISSEURS PRINCIPAUX

BADIGEON ECP

BRIQUE NEUVE SURCUITE Briqueteries du Nord

COUVERTURE Imerys

ISOLATION Le Relais

MENUISERIE EXTÉRIEURE BOIS Bouillon

BARDAGE BOIS INTÉRIEUR Scierie Moriseaux

TUILE PLATE Wienerberger